

Comprendre la signification des mots

Qu'est-ce qu'un traumatisme?

Le mot « traumatisme » est un emprunt au grec ancien « trauma » et signifie « blessure ». Il fait d'abord référence aux blessures physiques, mais depuis la moitié du vingtième siècle, il englobe les perturbations psychologiques et émotives se rapportant à une expérience difficile. Le mot « traumatisme » était habituellement réservé à l'expérience d'événements catastrophiques majeurs. L'observation des réponses individuelles différentes a toutefois permis d'élargir la définition pour y inclure les expériences personnelles vécues par quiconque, à un moment ou à un autre.

Conséquemment, chaque individu pourrait vivre avec ses propres expériences de traumatisme. Le personnel enseignant doit en être conscient et savoir reconnaître que lui-même, et que chaque élève, est susceptible de vivre avec un traumatisme antérieur ou présent. C'est pourquoi il faut bien comprendre l'importance des pratiques tenant en compte des traumatismes/axées sur la détection des signes de traumatisme dans la mise en place d'une classe.



Qu'entend-on par « tenant compte des traumatismes »?

Pour « tenir compte » d'un élément dans une prise de décision ou un jugement, une personne doit détenir les connaissances et les faits relatifs à un sujet ou à une situation et en user.

Les pratiques tenant compte des traumatismes se fondent sur la compréhension des traumatismes et sur leur considération dans tous les aspects de la prestation de services. Pour instaurer des soins empreints d'une culture de non-violence, d'apprentissage et de collaboration, la priorité doit être accordée à la sécurité de la victime, ainsi qu'à ses choix et à son contrôle. Ce qui exige notamment le recours à des pratiques cliniques en santé mentale comme le triage, l'évaluation et la recommandation de traitements professionnels.



Qu'entend-on par « axé sur la détection des signes de traumatisme »?

Repérage rapide de changements, signaux ou influences minimales ou réactions à ceux-ci.

L'expression est plus adéquate lorsque l'on parle du travail du personnel scolaire. Les approches axées sur la détection des signes de traumatisme sont plus fréquentes dans les programmes de formation et dans les initiatives visant à appuyer le personnel enseignant dans la mise en œuvre d'approches éducatives intégrant la reconnaissance et le soutien relatifs aux expériences négatives dans l'enfance.

Différences entre les approches

L'approche axée sur la détection des signes de traumatisme demande de s'interroger sur l'origine des expériences négatives dans l'enfance. Ce questionnement peut entraîner des changements dans l'organisation de la salle de classe et dans la façon d'interagir avec les élèves. Il encourage aussi le recours aux soins de santé fréquemment utilisés dans des situations nécessitant la prise en compte des traumatismes. La méconnaissance de la différence entre ces deux approches est un facteur de stress pour le personnel enseignant qui se croit responsable de leur mise en application, au même titre qu'un thérapeute ou un conseiller qui possède ces capacités et connaissances. Avec l'approche axée sur la détection des signes de traumatisme, le personnel enseignant n'a pas à poser de diagnostic ou à proposer un traitement, il doit plutôt offrir du soutien par la mise en place de pratiques axées sur la détection des signes de traumatisme dans la classe, ce qui peut s'étendre au repérage précoce de signes, à l'apport de service de soutien et à la recherche de ressources correspondant aux besoins de l'élève.

Pourquoi cette distinction est-elle importante pour le personnel enseignant?

Les approches et les soins axés sur la détection des signes de traumatisme libèrent le personnel scolaire de la pression possiblement ressentie d'avoir à prodiguer des services professionnels en santé mentale. Le personnel enseignant peut recourir à ses connaissances et à son expérience pour créer un milieu d'apprentissage axé sur la détection des signes, et par le fait même, il peut reconnaître les enfants en crise. Ce qui signifie aussi, en partie, qu'il doit être prêt à dénoncer les actes de négligence ou de maltraitance pour appuyer les élèves et les diriger vers du personnel scolaire ou des agents communautaires spécialisés en santé mentale et formés pour faire des évaluations et recommander des traitements aux enfants souffrant d'un traumatisme.

Lorsque j'aborde cette approche avec le personnel enseignant, on me demande souvent « comment faire » pour établir un climat axé sur les soins alors qu'il y a tant d'autres demandes.

Ma réponse : l'établissement d'un tel climat ne doit pas « s'ajouter » aux autres tâches, il fait partie intégrante de tout ce que nous accomplissons en tant que professionnel de l'éducation. Lorsque ce climat est en place et qu'il est maintenu, tout le reste va mieux. (Noddings, 2012, p. 777)